

À partir
du niveau
B2

Tâche : Écrire une biographie romancée

Cette fiche pédagogique permet de mettre en place un atelier d'écriture de 30 minutes avant ou après la lecture intégrale de l'œuvre.

Vous y trouverez :

1. des repères
2. le déroulement de l'atelier en **5 étapes** :
POUR COMMENCER – ANALYSER – ÉCRIRE
COMMUNIQUER – POUR FINIR
3. des pistes pour aller plus loin **Vers d'autres mondes**
4. les outils apprenants à imprimer :
une **fiche apprenant Écrire une biographie romancée**
une **fiche de vocabulaire Le récit de vie**
5. des exemples de productions

Niveau	Documents d'aide
<p>Niveau B2.</p> <p>À quel moment ? Après la lecture de l'œuvre (ou en tout cas de la première nouvelle, « L'Ancêtre sur son âne »).</p>	<ul style="list-style-type: none"> – Fiche apprenant – Fiche de vocabulaire Le récit de vie – Exemples de productions
Objectifs	
<p>Production écrite</p> <ul style="list-style-type: none"> • Raconter des événements passés • Structurer son récit <p>Grammaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le récit au passé • Le conditionnel 	<p>Production orale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parler de soi • Faire des hypothèses • Donner son opinion <p>Vocabulaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les connecteurs temporels • Parler de ses origines et de son passé

1. REPÈRES

Le récit de vie, entre réalité et fiction

On tend parfois à penser que la biographie est un genre littéraire reposant sur l'exactitude des faits et qui n'aurait pas grand-chose à voir avec le domaine de la fiction. Mais c'est négliger que tout récit est par nature une récréation, que le simple fait d'organiser les informations, de les relier, est déjà une forme d'invention. Aux défauts de la mémoire, à la partialité et à la subjectivité du point de vue s'ajoute la nature même du récit, qui donne une direction et par là une interprétation à la somme des événements d'une vie.

Le genre de la biographie a ainsi toujours évolué entre quête d'authenticité et jeu avec l'artifice. Selon les auteurs, l'accent sera plutôt mis sur la dimension réaliste, objective ou sur la part d'imagination. Cette ambivalence fondamentale explique certainement la diversité des étiquettes utilisées : biographie, biographie romancée ou récit de vie (lorsque l'on parle d'un autre), autobiographie, mémoires ou autofiction (lorsque l'on parle de soi), fragments (auto)biographiques, etc.

Au-delà des termes employés, l'essentiel est sans doute de garder à l'esprit qu'écrire une vie, c'est recourir aux ressources de l'imagination et de la créativité pour donner forme à une trace de la réalité.

2. Déroulement de l'atelier

>> Pour commencer

2

On aura au préalable demandé aux participants d'apporter (si possible) une photo ou un souvenir d'un de leurs ancêtres (un grand-parent ou un ancêtre des générations précédentes).

Au début de la séance, chacun devra présenter rapidement cet ancêtre (son nom, là où il est né, a vécu, ce qu'il faisait, le lien avec soi, etc.).

■ Remue-méninges (4 minutes)

Demander ensuite aux participants s'ils ont l'impression de bien connaître l'histoire de leur famille et de leurs ancêtres :

- Jusqu'où peuvent-ils remonter ? (Par exemple connaissent-ils les noms de leurs arrière-grands-parents ?)
- Le passé de leur famille a-t-il une importance pour eux ?
- Ont-ils l'impression qu'il a encore une grande influence sur leur vie ?
- Sont-ils fiers d'être les héritiers de cette histoire ? Ou bien ne se sentent-ils pas vraiment concernés ?

■ S'exercer (3 minutes)

Leur proposer d'écrire une ou deux phrases argumentées pour expliquer en quoi il est important ou non de connaître l'histoire de sa famille et ses origines. Ils peuvent utiliser l'un des débuts suivants :

Je pense que ...

Personnellement, je trouve que ...

À mon avis, il est essentiel de ...

À mon avis, il n'est pas nécessaire de

On peut ensuite lire ces phrases à haute voix et, si l'on a un peu de temps, pourquoi pas en profiter pour en discuter.

>> Analyser (4 minutes)

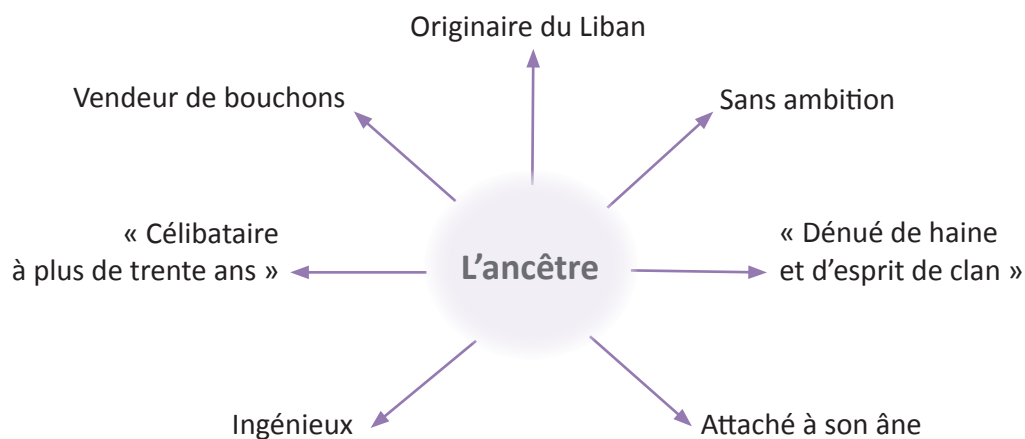
Beaucoup de nouvelles d'Andrée Chedid explorent le thème des relations entre les générations (« L'Ancêtre sur son âne », « Le Grand Boulevard », « Mort au ralenti »). Et beaucoup mettent en avant l'importance de la fiction dans nos vies : on s'invente parfois des vies, des possibles (« L'Artiste »), on en invente aux autres (« Les Métamorphoses de Batine »), on ment parfois, ne serait-ce que pour rendre les autres heureux (« Mort au ralenti »), etc.

La construction de la nouvelle « L'Ancêtre sur son âne » repose justement sur le décalage entre réalité et fiction et c'est ce qu'il convient de montrer aux participants.

On commencera donc par leur demander de rappeler rapidement le thème de cette nouvelle. De quoi parle-t-elle ? Ensuite, on leur proposera de dire tout ce qu'ils savent de cet ancêtre :

- Qui était-il ?
- D'où venait-il ?
- Que faisait-il ?
- Quel genre d'homme était-il ? Ses qualités ? Ses défauts ?
- etc.

On peut noter tout cela au tableau sous forme d'un schéma en étoile ou d'un nuage de tags :



C'est l'occasion de vérifier que le texte a été bien compris et d'aider à se remémorer l'essentiel de l'histoire.

Faire ensuite résumer ou relire la fin de la nouvelle (pp. 27-28).

Les participants devront alors relever / rappeler les transformations dans la biographie de l'ancêtre :

- vendeur de bouchons → fils de gouverneur
- pauvre → riche
- âne Saf-Saf → cheval Seif el Nour

Puis, leur demander s'ils se sont déjà interrogés sur l'image qu'ils laisseraient à leurs descendants (enfants et générations suivantes). Leur annoncer qu'ils vont maintenant pouvoir s'inventer une vie légendaire.

>> Écrire (14 minutes)

Annoncer aux participants que l'objectif de l'activité que vous allez maintenant leur proposer sera d'écrire une biographie imaginaire. Et pourquoi pas la leur, telle qu'un de leurs descendants pourrait un jour l'écrire...

Lire avec eux la consigne :

« Imaginez qu'un jour un de vos descendants décide d'écrire l'histoire de votre vie. Un peu comme les petits-enfants de l'ancêtre, il transforme ce qu'il sait de vous et de votre histoire pour en faire une légende, un récit glorieux. Écrivez ce texte.

Attention :

- pensez à la concordance des temps dans le récit au passé (imparfait / passé composé ou passé simple / plus-que-parfait) ;
- pensez à structurer votre récit (de manière chronologique ou autre) en utilisant des connecteurs (au début, parfois, ensuite, puis, c'est ainsi que, pour cette raison, par conséquent, etc.). »

Variantes : on peut également proposer aux participants d'écrire la biographie romancée ou légendaire d'un de leurs ancêtres ou d'écrire une biographie réaliste. On pourra choisir ce qui convient le mieux en fonction des caractéristiques du groupe : âge des participants, centres d'intérêt, rapport à l'écriture de fiction, possibilité ou non d'aborder des thèmes personnels, etc.

>> Communiquer (5 minutes)

Lire ou faire lire quelques-uns des textes à haute voix. Si les participants se connaissent suffisamment, on peut leur demander s'ils reconnaissent dans les biographies proposées des éléments réalistes ou en lien avec ce qu'ils savent des personnes évoquées.

Puis, interroger les participants :

- L'exercice leur a-t-il plu ?
- Cela leur a-t-il paru amusant, déroutant, intéressant ?
- Ont-ils rencontré des difficultés particulières ?

On peut ensuite ouvrir le débat en leur demandant s'ils aimeraient un jour écrire l'histoire d'un de leurs ancêtres... ou s'ils aimeraient qu'on écrive un jour la leur !

>> Pour finir

Grille d'auto-évaluation

Proposer aux apprenants de faire le point sur leur production à partir de cette grille en s'interrogeant sur les objectifs de cet atelier et s'ils pensent les avoir remplis.

	Oui	Non
J'ai écrit un récit de vie.		
Ce récit me met en scène de manière positive, voire héroïque ou glorieuse.		
Mon récit est à la troisième personne (comme si un de mes descendants l'avait écrit).		
Mon récit s'appuie sur des faits réels ou des détails réalistes.		
Mon récit est organisé (utilisation de connecteurs temporels ou logiques).		
Mon récit est au passé.		

Devenir des textes

Ne pas hésiter au cours d'une séance ultérieure à revenir sur ces textes pour les corriger et les améliorer.

On peut ensuite faire un recueil, mettre les textes sur un blog, les faire lire devant d'autres classes ou... les envoyer à Mondes en VF !

3. Vers d'autres mondes**Autres textes d'Andrée Chedid**

Voir la fiche biographique

Littérature francophone du Moyen-Orient

Voir la fiche de synthèse sur « Les littératures francophones au Moyen-Orient (Égypte-Liban) »

Sur le thème des origines cachées ou mensongères

- Romain Gary, *La Vie devant soi*, Mercure de France, 1975.
- Henri Lopes, *Le Chercheur d'Afriques*, Éditions du Seuil, 1990.
Dossier classé, Éditions du Seuil, 2002.
- Maryse Condé, *Desirada*, Robert Laffont, 1997.
- Philippe Grimbert, *Un secret*, Grasset, 2004.
- Sylvie Germain, *Magnus*, Albin Michel, 2005.
- Hubert Haddad, *Palestine*, Éditions Zulma, 2007.
- Marie NDiaye, *Mon cœur à l'étroit*, Gallimard, 2007.
Ladivine, Gallimard, 2013.
- Minh Tran Huy, *La Double Vie d'Anna Song*, Actes Sud, 2009.
- Sophie-Anne Delhomme, *Quitter Dakar*, Didier, coll. « Mondes en VF », 2012.
- Karine Tuil, *L'Invention de nos vies*, Grasset, 2013.
- Kidi Bebey, *Enfin chez moi !*, Didier, coll. « Mondes en VF », 2013.

Biographies romancées ou fictives

- Maryse Condé, *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem*, Mercure de France, 1986.
Victoire, les saveurs et les mots, Mercure de France, 2006.
- Henri Lopes, *Le Lys et le flamboyant*, Éditions du Seuil, 1997.
- Dialiba Konaté, *L'Épopée de Soundiata Keïta*, Seuil Jeunesse, 2002.
- Stéphane Audeguy, *Fils unique*, Gallimard, 2006.
- Jean Echenoz, *Courir*, Les Éditions de Minuit, 2008.
- Éric Plamondon, *Hongrie-Hollywood Express*, Le Quartanier, 2011.
Mayonnaise, Le Quartanier, 2012.
Pomme S, Le Quartanier, 2013.
- José-Louis Bocquet et Catel Muller, *Olympe de Gouges* (BD), Casterman, 2012.
- Lorette Nobécourt, *La Clôture des merveilles*, Grasset, 2013.
- Gilles Leroy, *Nina Simone, roman*, Mercure de France, 2013.
- David Foenkinos, *Charlotte*, Gallimard, 2014.

- Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, Éditions P.O.L., 2014.
- Henri Gougaud, *Le Roman de Louise*, Albin Michel, 2014.
- Lola Lafon, *La Petite Communiste qui ne souriait jamais*, Actes Sud, 2014.

Autobiographies

- François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Penaud frères, 1849-1850.
- Jules Renard, *Poils de carotte*, Flammarion, 1894.
- André Gide, *Si le grain ne meurt*, N.R.F., 1926.
- Hervé Bazin, *Vipère au poing*, Grasset, 1948.
- Camara Laye, *L'Enfant noir*, Plon, 1953.
- Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*, Pastorelly, 1957.
- Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard, 1958.
- Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard, 1960.
- Patrick Modiano, *Livret de famille*, Gallimard, 1977.
- Annie Ernaux, *La Place*, Gallimard, 1983.
- Nathalie Sarraute, *Enfance*, Gallimard, 1983.
- Hervé Guibert, *Mes parents*, Gallimard, 1986.
- Patrick Chamoiseau, *Antan d'enfance*, Hatier, 1990.
- Marguerite Duras, *L'Amant de la Chine du Nord*, Gallimard, 1991.
- Maryse Condé, *Le Cœur à rire et à pleurer*, Robert Laffont, 1999 (rééd. Didier, coll. « Mondes en VF », 2013).
- *La Vie sans fards*, Jean-Claude Lattès, 2012.
- Marjane Satrapi, *Persépolis* (BD), 4 volumes, L'Association, 2000-2003.
- Chloé Delaume, *Le Cri du sablier*, Léo Scheer, 2001.
- Daniel Maximin, *Tu, c'est l'enfance*, Gallimard, 2004.
- Alain Mabanckou, *Demain j'aurai vingt ans*, Gallimard, 2010.
- Laure Mi Hyun Croset, *Polaroids*, Éditions Luce Wilquin, 2011.

4. OUTILS APPRENANT

Pour effectuer les activités avec les apprenants, imprimer les **fiches** suivantes :

une **fiche apprenant Écrire une biographie romancée**

une **fiche de vocabulaire Le récit de vie**

À partir
du niveau
B2

Tâche : Écrire une biographie romancée

>> Pour commencer

■ S'exercer

Consigne

Écrivez une ou deux phrases argumentées pour expliquer en quoi il est important ou non de connaître l'histoire de sa famille et ses origines. Vous pouvez utiliser l'un des débuts suivants :

Je pense que

.....

.....

Personnellement, je trouve que

.....

.....

À mon avis, il est essentiel de

.....

.....

À mon avis, il n'est pas nécessaire de

.....

.....

>> Écrire

Consigne

« *Imaginez qu'un jour un de vos descendants décide d'écrire l'histoire de votre vie. Un peu comme les petits-enfants de l'ancêtre, il transforme ce qu'il sait de vous et de votre histoire pour en faire une légende, un récit glorieux. Écrivez ce texte.* »

Attention :

– pensez à la concordance des temps dans le récit au passé (imparfait / passé composé ou passé simple / plus-que-parfait) ;

– pensez à structurer votre récit (de manière chronologique ou autre) en utilisant des connecteurs (au début, parfois, ensuite, puis, c'est ainsi que, pour cette raison, par conséquent, etc.).



>> Pour finir

Grille d'auto-évaluation

	Oui	Non
J'ai écrit un récit de vie.		
Ce récit me met en scène de manière positive, voire héroïque ou glorieuse.		
Mon récit est à la troisième personne (comme si un de mes descendants l'avait écrit).		
Mon récit s'appuie sur des faits réels ou des détails réalistes.		
Mon récit est organisé (utilisation de connecteurs temporels ou logiques).		
Mon récit est au passé.		

À partir
du niveau
B2

>> Le récit de vie

Écrire/ raconter une vie

un récit de vie	une biographie romancée	une épopée
une biographie	une autofiction	une légende (familiale)
un biographe	écrire ses mémoires	une anecdote
une autobiographie	un témoignage	transmettre son histoire

Entre vérité et mensonge

mentir	arranger la vérité	plausible
mensonger	fictif	probable
tricher	une fiction	l'authenticité
la vérité	imaginaire	authentique
véridique	possible	l'exactitude

Parler de ses origines

être originaire de	être l'héritier de	une génération
venir de	être fier de ses origines	un arbre généalogique
avoir ses racines en / au / dans (+ pays ou région)	un ancêtre	la généalogie
être né à (+ ville)	un descendant	les relations familiales
un héritage	un aïeul	un lien de parenté
	un parent	

La mémoire

un trou de mémoire	se remémorer	se souvenir de / que
perdre la mémoire	un souvenir	se rappeler de / que

Les étapes de la vie

la naissance	naître venir au monde	mettre au monde
l'enfance	grandir être élevé par être élevé dans le respect de / avec des valeurs des principes éducatifs une éducation (stricte, bourgeoise, religieuse, libérale, etc.)	
l'adolescence	une crise d'adolescence se rebeller découvrir	tomber amoureux faire des expériences expérimenter
l'âge adulte	devenir adulte vivre en couple avoir des enfants	fonder une famille avoir des responsabilités travailler
la vieillesse	vieillir prendre sa retraite partir à la retraite	le grand âge le troisième âge
la mort	mourir (de) décéder	le décès être enterré à (+ ville)

Amours, amis et collègues

tomber amoureux	un(e) conjoint(e)	rencontrer quelqu'un
être amoureux	un(e) partenaire	faire une rencontre déterminante
avoir le coup de foudre	un(e) ex	fréquenter
l'homme / la femme de sa vie	une relation durable	partager
vivre en couple	avoir / se faire des amis	échanger
se marier	un copain de fac	un collègue
se séparer	un camarade de classe	des relations professionnelles
divorcer	un ami d'enfance	des relations amicales
un mari / une femme	se disputer	

Formation et carrière

faire des études	expérimenter	trouver un emploi
faire un apprentissage	accomplir	occuper un emploi
entreprendre des études (de lettres, de science, etc.)	réaliser	être employé par
apprendre à (+ infinitif) / apprendre le / la (+ nom)	se spécialiser	travailler pour
apprendre sur le tas	découvrir	faire carrière
une formation	s'initier à	démissionner
des études supérieures	chercher du travail	perdre son travail
	entrer dans la vie professionnelle	être au chômage
		prendre sa retraite

En dehors du travail...

une passion	s'intéresser à	s'engager
des loisirs	se passionner pour	profiter de la vie
un centre d'intérêt		

5. Exemples de productions

>> Pour commencer

■ S'exercer

Je pense qu'il est très important de connaître ses racines.

Personnellement, je trouve que l'on peut très bien vivre sans connaître tous les détails de son histoire familiale.

À mon avis, il est essentiel de savoir d'où l'on vient pour pouvoir se construire.

À mon avis, il n'est pas nécessaire de connaître l'histoire de ses arrière-grands-parents.

>> Écrire

Mon arrière-grand-mère, Arielle du Zelay, est née en 1971 dans une jolie région de montagnes bleues. D'un caractère aussi curieux qu'aventureux, elle aimait beaucoup passer de longues heures seule dans la forêt, observant les plantes et les bêtes sauvages et parfois les dessinant. Il faut dire que, dès son plus jeune âge, mon arrière-grand-mère montra un talent exceptionnel pour le dessin et la peinture. Ses parents, conscients du don prodigieux de leur fille, firent ainsi fortune en vendant à prix d'or ses premières œuvres. Lorsque mon arrière-grand-mère eut quinze ans, ses parents décidèrent d'utiliser l'argent gagné pour acheter un bateau et faire le tour du monde.

Le voyage dura cinq ans. Arielle apprit à diriger un voilier dans la tempête, à se repérer la nuit en observant les étoiles et à réparer un moteur avec une pince à cheveux et deux allumettes. Mais aussi à parler six ou sept langues, à cuisiner le poulet yassa et la crème catalane mieux que personne et à faire des origamis. Et bien sûr, elle continua à peindre et à dessiner...

Un jour, dans un port d'une île des Caraïbes, elle rencontra un milliardaire américain qui tomba follement amoureux d'elle et proposa de lui organiser une grande exposition dans la galerie d'un des ses amis à New York. Elle refusa : elle préférait sa liberté... peut-être était-elle aussi tombée amoureuse d'un pauvre Mexicain qui jouait de la guitare dans les bars pour payer ses études. Mais cette proposition la fit tout de même réfléchir : il était temps de penser à son avenir. Elle remercia ses parents pour leur confiance et pour toutes ces années de voyage et s'inscrivit à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg (l'étudiant mexicain avait parlé de la rejoindre mais pour une raison ou pour une autre, cela ne se fit pas). Dans la capitale alsacienne, elle apprit non seulement la photographie, l'enluminure, le travail du verre et les arts numériques mais aussi à faire la choucroute et à chanter en alsacien. Sa première exposition au musée d'art contemporain de la ville rencontra un immense succès. Très vite, les invitations à exposer se multiplièrent : Paris, Londres, Sydney, Hong Kong, San Francisco... Au cours d'un de ces voyages, Arielle rencontra dans un aéroport celui qui allait devenir son mari et son plus fervent admirateur : Pavel Adrian, un compositeur tchèque qui composa pour elle des symphonies restées célèbres. Ils se marièrent sur le Bosphore, à Istanbul, pendant l'éclipse de soleil du 11 août 1999. La fête fut somptueuse mais leur bonheur de courte durée : deux ans plus tard, Pavel se tua au cours d'un accident de ski nautique en Nouvelle-Zélande.

Devenue veuve et immensément riche, mon arrière-grand-mère s'aperçut alors qu'elle était enceinte de triplés : ma grand-mère, son frère et sa sœur. Elle acheta un immense loft avec de nombreuses terrasses à Berlin, y éleva ses enfants, un caméléon, deux chats persans et un raton laveur, tout en se consacrant à son art. À sa mort, en 2045 (un stupide accident de snowboard), le Moma lui consacra une rétrospective qui souleva un enthousiasme exceptionnel tant auprès du grand public que de la critique spécialisée et des médias. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des figures majeures de la création artistique de la première moitié du XXI^e siècle.